

La rentrée universitaire a été marquée, dimanche à Téhéran, par de violents affrontements entre les étudiants et la police. Dimanche également, la police a ouvert le feu sur les manifestants dans la ville de Babol, sur les bords de la mer Caspienne. Dans cette ville qui n'était pas sous le régime de la loi martiale, plusieurs manifestants ont été tués. D'autre part, une vague de grèves secoue actuellement l'Iran au point que le gouvernement de Sharif Emani voit ses jours comptés, dans les milieux politiques iraniens on parle à nouveau de son remplacement par Amini, ancien Premier ministre qui pourrait concéder quelques réformes et aurait l'appui de l'impérialisme US. Dans un communiqué publié à Paris, le Comité pour la Défense et la Promotion des Droits de l'Homme en Iran a déclaré : «La vague de grèves déclenchée depuis une se-

● Vendredi soir, l'Ayatollah Khomeiny, porte-paroles de l'opposition religieuse en Iran est arrivé à Paris où il a été accueilli par ses amis. Après 13 ans d'exil en Irak, le chef religieux, chassé de ce pays sous la pression du Shah risque de ne pas pouvoir rester en France au-delà des 3 mois accordés par son passeport. Dès son arrivée à Paris, des

maine en Iran, s'étend de plus en plus à travers tout le pays. A la suite des employés des banques, les ouvriers de l'industrie du pétrole, de la régie du tabac, les employés d'Iran-Air, ceux du ministère de l'Information, ceux du ministère de la Justice, les

chauffeurs de taxi de Téhéran, les enseignants, les élèves, les étudiants et les employés de l'éducation nationale, les employés de Lion et Soleil (Croix Rouge iranienne) et les employés des différents hôpitaux se sont mis en grève. En même temps que la grève

émisaires de l'Elysée lui ont signifié qu'il ne devait faire aucune déclaration, n'accorder aucune interview, et ne publier aucun document sous peine d'expulsion. Les échanges économiques importants entre la France et l'Iran, expliquent cette atteinte au droit d'asile dont Giscard se rend coupable pour contenter le Shah.

générale s'installe ainsi à travers tout le pays, des manifestations se sont déroulées à plusieurs endroits : à Téhéran et dans les villes de Zandjan, Khorramabad, Babol, Anol et Naïne. Le voyage de l'Ayatollah Khomeiny et son arrivée à Paris suscitent

par ailleurs une grande émotion en Iran où le Front National a publié, samedi matin, une déclaration dans laquelle tout en condamnant l'attitude du gouvernement irakien à l'égard de l'Ayatollah Khomeiny, il demande à l'opinion publique et aux au-

Tandis qu'en Iran
le mouvement de grèves prend de l'ampleur

KHOMEINY INTERDIT DE PAROLE PAR GISCARD

torités françaises de faire un bon accueil à celui-ci en lui assurant la liberté de mouvement et de paroles. Respecter l'Ayatollah Khomeiny, c'est respecter la résistance du peuple iranien face à la dictature».

● JOURNÉE D'AMITIÉ FRANCO- CHINOISE

Nous rendrons compte dans notre prochaine édition de la journée d'amitié franco-chinoise qui s'est déroulée samedi, à la Mutualité à Paris, et au cours de laquelle une assistance nombreuse est venue exprimer son soutien à la République Populaire de Chine.